

[mars 1966]

Chère Simone. On ne croirait pas qu'il y a pareil paysage en Provence n'est-ce pas? C'est que le pays est excessivement varié. Je n'en ai pas vu beaucoup encore, cependant, car j'ai passé le plus clair de mon temps avec mes amis, en parlotte, tout comme entre nous au Canada. Malgré tout, j'ai un peu la nostalgie de notre «toundra» que je n'ai pas assez parcourue, cet hiver, pour mon goût. J'ai hâte aussi de vous revoir. A mon arrivée, ici, il faisait un temps délicieux. Mais c'était trop beau pour durer. Après, la pluie s'y est mise, presque durant toute une semaine. Ce matin, le mistral a l'air de vouloir enfin balayer ces gros nuages que je m'imaginai jamais voir en Provence. Au fond, on fait avec bien des cmimères. J'espère que tout va bien chez vous et que votre mère est rétablie. Dites bonjour de ma part à notre chère Adrienne à qui j'ai envoyé une carte en attendant de lui écrire plus longuement. Je vous embrasse toutes deux.

Gabrielle  
Draguignan